

Dans le Sud du Kivu, PIRLOT (1957) signale que *Mastomys* est peu fréquent en savane et plus abondant autour des villages, tandis qu'il semble qu'au Katanga, il soit un habitant régulier de la savane, des galeries et des îlots forestiers (PIRLOT, 1953); l'auteur suppose en outre que « l'on pourrait s'attendre à une remontée du taux de *Mastomys* dans les savanes du Nord-Est, géographiquement symétriques de celles du Katanga par rapport au Kivu ». Ceci n'est certainement pas le cas; il semble plutôt que *Mastomys* soit originaire d'Afrique australe où il a été trouvé à l'état fossile pléistocène et qu'il ait envahi le reste de l'Afrique en se rapprochant de l'homme là où le milieu lui était moins favorable. Un cas similaire existe chez un rongeur du Moyen-Orient, *Tatera indica*; ce dernier est abondant en Inde tant en savane que dans les champs, mais n'approche qu'exceptionnellement des maisons; en Iran, on le trouve dans la steppe du Sud du pays, où il n'est pas commun et autour des villages; enfin, dans le Nord de la Syrie, on ne le trouve plus qu'autour des villages (MISONNE, 1957, 1959b).

VIII. — DONNÉES BIOMÉTRIQUES.

I. COMPARAISON D'ESPÈCES VOISINES.

a) *Tamiscus alexandri* et *Tamiscus emini* sont nettement distincts tant en valeurs absolues qu'en valeurs relatives; ces deux espèces ne peuvent être confondues; leur pelage est en outre assez différent.

b) Les trois *Dendromus* sont assez différents; en combinant les caractères du pelage et les valeurs biométriques des séries obtenues, il n'y a pas d'individus douteux;

Dendromus mystacalis : taille moyenne (environ 65 mm), pelage du dos non ligné (ou très faiblement), poils du ventre blancs à la base;

Dendromus melanotis : taille petite (55 mm), longueur de la queue atteignant de 134 à 150 % de la longueur du corps, pelage du dos bien ligné, poils du ventre blancs à la base;

Dendromus mesomelas : taille grande (75 mm), queue atteignant seulement 113 à 115 % de la longueur du corps, pelage du dos ligné, la ligne étant souvent irrégulière; poils du ventre gris à la base.

c) Les trois espèces d'*Otomys* ne se distinguent pas toujours aisément. *Otomys denti* est le plus distinct par son pelage sombre, la queue toujours

N	Espèces	Biotoques	Altitudes m	Longueur tête et corps	
					mm
1	<i>Aethosciurus ruwenzorii</i>	Ruwenzori, forêt de montagne	2.085		213,00
3	<i>Tamiscus alexandri</i>	Semliki, forêt ombrophile	730-750		114,40
2	<i>Tamiscus emini</i>	Ruwenzori, forêt de montagne	1.850		147,50
26	<i>Dendromus mystacalis</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800		65,04 ± 2,731
8	<i>Dendromus melanotis</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800		55,71 ± 3,764
10	<i>Dendromus mesomelas</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800		75,80 ± 5,416
2	<i>Tatera valida</i>	Sinda, Semliki inférieure, savane sèche	850		103,50
54	<i>Otomys tropicalis</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800		154,72 ± 4,654
42	<i>Otomys typus</i>	Ruwenzori, étage afro-alpin	3.700-4.400		142,14 ± 4,209
13	<i>Otomys denti</i>	Ruwenzori, forêt de montagne	1.790-2.200		178,69 ± 7,770
6	<i>Otomys denti</i>	Ruwenzori, horizon de bambous	2.700		161,66 ± 16,246
24	<i>Lophuromys flavopunctatus</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800		117,30 ± 6,469
10	<i>Lophuromys flavopunctatus</i>	Ruwenzori, savane à <i>Pennisetum</i>	1.180-1.750		122,30 ± 4,853
15	<i>Lophuromys flavopunctatus</i>	Ruwenzori, forêt de montagne, bruyères	2.080-3.310		118,27 ± 5,289
29	<i>Lophuromys flavopunctatus</i>	Ruwenzori, étage afro-alpin	3.750-4.400		111,96 ± 3,434
8	<i>Lophuromys sikapusi</i>	Ruwenzori, savanes, galeries	1.200		130,75 ± 8,968
5	<i>Lophuromys woosnami</i>	Ruwenzori, forêt de montagne, bambous	2.080-2.800		105,60
81	<i>Arvicanthis abyssinicus</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800		132,71 ± 5,541
39	<i>Lemniscomys striatus</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800		103,20 ± 3,374
18	<i>Lemniscomys striatus</i>	Ruwenzori, Semliki, savanes, forêt ombrophile	730-1.200		114,01 ± 4,160

Longueur tête et corps mm	Longueur queue mm	Longueur pied mm	Queue / tête et corps %	Pied / tête et corps %
213,00	230,00	42,00	107,90	19,70
114,40	107,76	24,66	91,41	21,62
147,50	158,50	30,50	107,40	20,69
65,04 ± 2,731	90,53 ± 3,197	16,53 ± 0,488	139,60 ± 3,808	25,60 ± 1,039
55,71 ± 3,764	78,16 ± 3,764	16,50 ± 4,980	141,91 ± 8,094	27,80 ± 1,461
75,80 ± 5,416	87,30 ± 6,060	17,80	115,18 ± 2,902	23,50
103,50	134,50	31,00	130,00	20,20
154,72 ± 4,654	76,24 ± 2,447	27,18 ± 0,403	49,35 ± 0,420	17,85 ± 0,515
142,14 ± 4,209	72,97 ± 0,497	24,69 ± 0,337	51,43 ± 1,517	17,83 ± 0,542
178,69 ± 7,770	88,92 ± 4,035	27,07 ± 0,836	51,32 ± 1,983	15,76 ± 0,843
161,66 ± 16,246	87,86	27,16	—	—
117,30 ± 6,469	61,20 ± 3,552	20,00 ± 0,736	53,02 ± 3,197	17,05 ± 0,462
122,30 ± 4,853	68,40 ± 4,649	20,80 ± 3,662	—	—
118,27 ± 5,289	69,26 ± 2,331	20,94 ± 0,046	58,56 ± 2,778	17,70 ± 0,647
111,96 ± 3,434	65,52 ± 2,602	20,38 ± 0,312	58,51 ± 1,811	18,20 ± 0,453
130,75 ± 8,968	71,14 ± 8,924	23,00 ± 0,730	54,40 ± 4,980	17,59 ± 0,868
105,60	106,76	22,80	—	—
132,71 ± 5,541	102,98 ± 3,382	26,27 ± 1,640	77,51 ± 2,076	19,79 ± 0,610
103,20 ± 3,374	120,66 ± 4,166	23,21 ± 1,729	117,47 ± 2,988	23,13 ± 0,637
114,01 ± 4,160	130,33 ± 5,161	25,85 ± 0,533	114,45 ± 3,779	22,77 ± 0,786

N	Espèces	Biotoques	Altitudes	Longueur
			m	tête et corps mm
1	<i>Hybomys univittatus</i>	Haut-Ituri, forêt de montagne	2.100	142,00
12	<i>Hybomys univittatus</i>	Semliki, forêt ombrophile	730	111,16 ± 8,248
1	<i>Hybomys univittatus</i>	Ruwenzori, forêt de montagne	2.085	126,00
1	<i>Myiomys cunninghamei</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.900	155,00
24	<i>Dasymys incomtus</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800	137,96 ± 7,605
10	<i>Dasymys incomtus</i>	Ruwenzori	1.180-4.300	148,90 ± 8,412
36	<i>Oenomys hypoxanthus</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800	144,39 ± 6,167
4	<i>Oenomys hypoxanthus</i>	Ruwenzori, savane à <i>Pennisetum</i>	1.100-1.700	155,75
10	<i>Mastomys natalensis</i>	Semliki, vallée de la Sinda	850-1.200	119,10
7	<i>Praomys jacksoni</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800	119,71 ± 5,719
21	<i>Praomys jacksoni</i>	Ruwenzori, Semliki	730-2.500	110,76 ± 3,744
30	<i>Praomys jacksoni</i>	Uganda (d'après les mensurations de D. H. S. DAVIS)	—	129,37 ± 3,230
7	<i>Hylomyscus denniae</i>	Ruwenzori, étage afro-alpin	4.200	105,42
2	<i>Hylomyscus alleni</i>	Semliki, forêt ombrophile	750	93,50
14	<i>Grammomys dolichurus</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800	109,71 ± 7,277
3	<i>Hylomyscus alleni</i>	Haut-Ituri, forêt de montagne	1.600-2.000	82,30
29	<i>Leggada triton</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800	70,17 ± 2,203
9	<i>Leggada minutoides</i>	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800	53,88 ± 4,112
1	<i>Leggada</i> sp. (<i>emesi</i> ?)	Haut-Ituri, savane à Erythrines	1.800	64,00

Longueur tête et corps mm	Longueur queue mm	Longueur pied mm	Queue/ tête et corps %	Pied/ tête et corps %
142,00	104,00	30,00	73,20	21,10
111,16 ± 8,248	103,58 ± 8,332	26,45 ± 1,457	93,96 ± 4,388	23,38 ± 1,194
126,00	110,00	28,00	87,00	22,20
155,00	156,00	34,00	100,60	21,90
137,96 ± 7,605	123,87 ± 5,602	27,33 ± 0,823	90,49 ± 2,402	20,41 ± 0,687
148,90 ± 8,412	113,40 ± 11,146	27,53 ± 1,226	—	—
144,39 ± 6,167	164,16 ± 6,806	28,75 ± 0,737	114,30 ± 3,205	20,05 ± 0,470
155,75	172,00	28,25	110,43	18,43
119,10	113,60	22,60	95,38	18,97
119,71 ± 5,719	138,31 ± 6,536	23,75	—	—
110,76 ± 3,744	133,57 ± 3,922	23,32 ± 0,466	—	—
129,37 ± 3,230	137,25 ± 3,743	24,26	—	—
105,42	127,16	20,28	—	—
93,50	140,50	16,00	—	—
109,71 ± 7,277	158,21 ± 10,231	22,71 ± 0,166	144,65 ± 8,280	20,82 ± 1,023
82,30	120,30	17,00	—	—
70,17 ± 2,203	52,20 ± 0,449	14,69 ± 0,353	74,63 ± 1,844	21,04 ± 0,613
53,88 ± 4,112	56,22 ± 1,677	12,89 ± 0,956	104,75 ± 5,854	24,07 ± 2,625
64,00	—	17,00	—	—

sombre sur la face inférieure, et sa grande taille. *Otomys tropicalis* et *Otomys typus* sont très voisins l'un de l'autre; *O. typus* est plus petit qu'*O. tropicalis*; le seul caractère extérieur sûr reste toutefois celui des rayures des incisives inférieures, toujours nettement et doublement sillonnées chez *O. typus*, qui a également le pied postérieur très court.

d) Dans le genre *Lophuromys*, l'espèce *woosnamii* ne peut être confondue avec les deux autres, par sa queue égale à la longueur du corps. *Lophuromys sikapusi* et *Lophuromys flavopunctatus* sont de proportions sensiblement égales; un bon caractère les distingue toutefois dans les populations du Nord-Est du Congo : la longueur du pied est très généralement supérieure à 23 mm chez *L. sikapusi*, tandis qu'elle est inférieure à 22 mm chez *L. flavopunctatus*, avec 3 cas seulement sur 93 où cette longueur dépasse 22 mm.

e) Par les caractères extérieurs, *Praomys jacksoni* est peu distinct de *Hylomyscus denniae*; les proportions sont sensiblement les mêmes chez les deux espèces qui manifestent toutes deux une grande variabilité, tant dans les dimensions que dans la coloration. Les seuls caractères constants sont l'aspect du pelage, assez long chez *Praomys*, plus court et serré chez *Hylomyscus* et le pied postérieur, plus court et plus mince chez *Hylomyscus*. Chez les deux espèces, on trouve une phase rousse et une phase grise, de même tonalité chez les deux espèces. Les deux *Hylomyscus* capturés dans la forêt de la Semliki (*H. alleni*) paraissent plus distincts par la longueur proportionnellement très grande de la queue (150 % de la longueur du corps, contre 105 à 125 % chez *Praomys* et *Hylomyscus denniae*).

f) *Leggada triton* et *Leggada minutoides* ne peuvent prêter à aucune confusion : la première est grande, grise, avec un pied court et une queue n'atteignant en moyenne que 75 % de la longueur du corps; la seconde est rousse avec un liséré jaunâtre sur les flancs, petite, avec un pied long et une queue dont la longueur égale ou dépasse celle du corps. *L. bufo* a des dimensions voisines de celles de *L. triton* avec cependant une queue plus longue; la coloration ocre-orange du ventre le fait reconnaître sans difficulté.

Dans les cas mentionnés ci-dessus, les dimensions paraissent donc être utiles pour établir des différences spécifiques lorsqu'on peut s'appuyer sur des séries d'individus. Dans certains cas pourtant, tel celui de *Praomys - Hylomyscus denniae*, les dimensions ont des valeurs qui se recouvrent et on ne peut utiliser ces données pour les distinguer. Dans le cas de *Lophuromys flavopunctatus* et de *L. sikapusi*, les longueurs relatives sont semblables, tandis que les longueurs absolues montrent des différences; c'est l'inverse chez *Otomys tropicalis* et *O. typus*.

Aucu
mys den
turés éta

Il ser
avec l'a
1.800 et
rait. Les
moins g

Chez
guteurs s
Ruwenz
pour la
sont ass

Chez
petits av
tives. En
dus du
Dr D. H
suration
vidus de
nellemen

Il n'
dans de
géograph
biotopes
de discu

a) le
constan

b) co
graduel
différen

c) qu

Dan
servir
Trop d
constar
qu'elles
dus et

2. COMPARAISON DE POPULATIONS D'UNE MÊME ESPÈCE.

Aucune différence significative n'a été trouvée entre les spécimens d'*Otomys denti* de deux niveaux du Ruwenzori, mais le nombre d'individus capturés était sans doute trop faible.

Il semble que *Lophuromys flavopunctatus* diminue nettement de taille avec l'altitude sur le Ruwenzori; cette diminution atteindrait 10 % entre 1.800 et 4.000 m. En outre, le rapport des longueurs pied-corps augmenterait. Les spécimens du Haut-Ituri auraient le rapport queue/corps nettement moins grand : 52 % contre 58 à 65 % sur le Ruwenzori.

Chez *Lemniscomys striatus*, les valeurs absolues des différentes longueurs sont nettement plus élevées dans les populations de la Semliki et du Ruwenzori que dans celles du Haut-Ituri; ces différences atteignent 10 % pour la longueur du corps et 8 % pour celles de la queue; les proportions sont assez semblables.

Chez *Dasymys incommis*, les individus du Haut-Ituri paraissent plus petits avec une queue plus longue, mais ces valeurs ne sont pas significatives. En ce qui concerne *Praomys jacksoni*, les différences entre les individus du Nord-Est du Congo et ceux de l'Uganda sont importantes; le Dr D. H. S. DAVIS (Johannesburg) a bien voulu me communiquer les mensurations de 30 spécimens de la collection Southern; il semble que les individus de l'Uganda sont nettement plus grands, avec une queue proportionnellement plus courte et un pied relativement court.

Il n'est guère aisé d'apprécier l'importance des différences observées dans des populations d'une même espèce; même lorsqu'elles sont mises géographiquement en contact les unes avec les autres, il est certain que les biotopes sont légèrement différents. Il faudrait connaître certains faits avant de discuter ce problème :

a) les dimensions moyennes des individus d'une population sont-elles constantes ?

b) comment s'effectue la transition entre deux biotopes voisins, de façon graduelle ou rapide; les variations dans les mensurations suivent-elles ces différences ?

c) quelle est la valeur génotypique des dimensions ?

Dans le cas où les variations sont constantes et héréditaires, elles peuvent servir à définir les populations et sans doute aussi les différentes races. Trop de races sont décrites par des caractères mineurs et sans doute peu constants, ou encore qui ne correspondent pas à la moyenne des individus qu'elles doivent décrire. Elles sont souvent basées sur un ou quelques individus et la valeur de telles distinctions est très relative. En ce qui concerne les

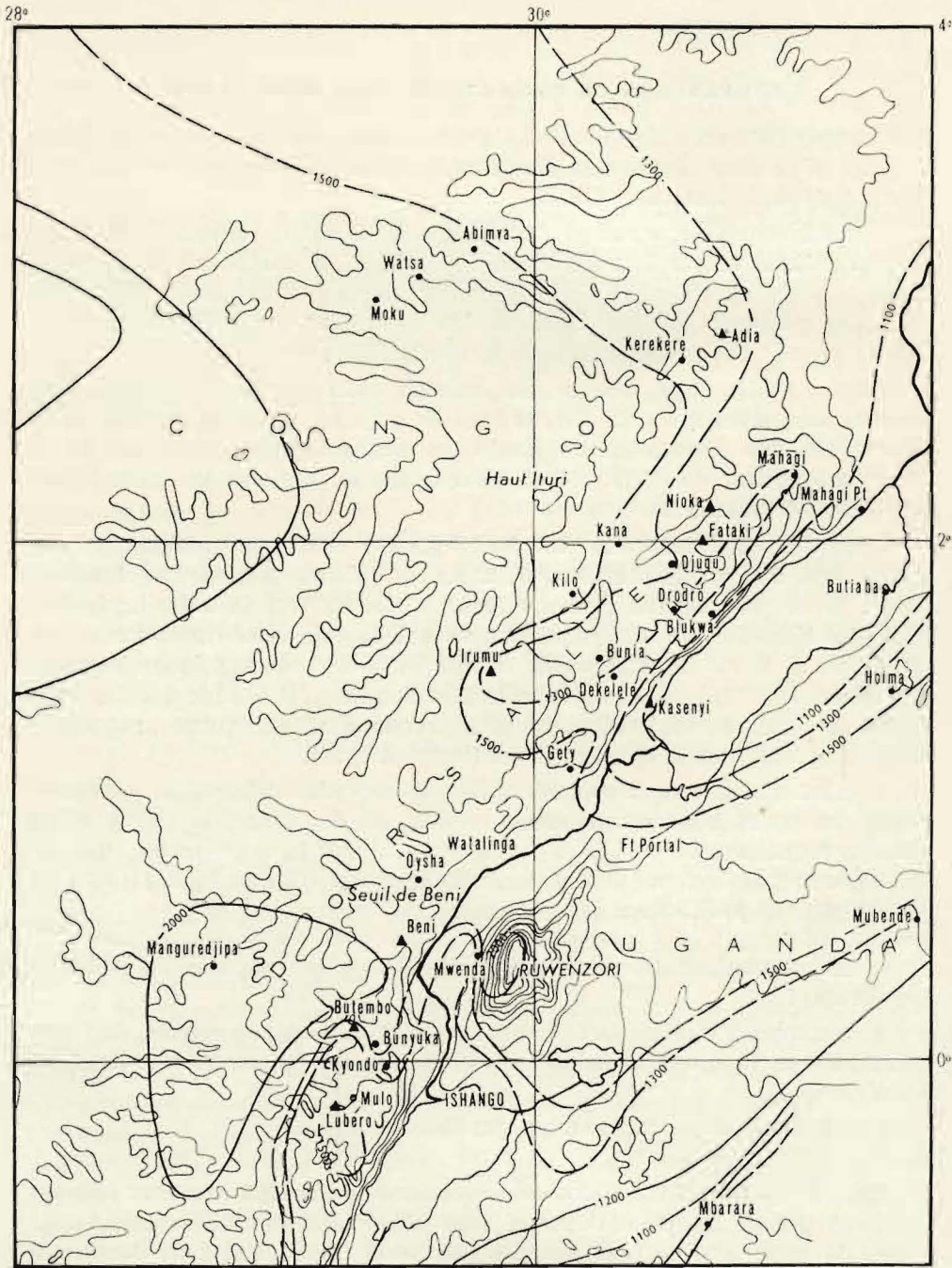


FIG. 18.

Relief du Nord-Est du Congo et hauteurs annuelles normales des précipitations.

individu
rassant
sible qu
basé sur
mettrait
peut gro
puis les
jective e
laineme
tionnel e
lation e
est en m
ses dime
clure de
représe
grand c

1. L'
facteurs
changer
végétati
huit for

Cett
zoologi
positio
voisina
du ma
passe
confini
essenti
de sav

individus intermédiaires entre deux types différents, il est souvent embarrassant de devoir les rattacher à l'une ou l'autre forme décrite. Il est possible que l'on puisse arriver à établir un coefficient numérique de variation, basé sur les dimensions et sur d'autres caractères : coloration, etc., qui permettrait de définir une population. On verrait alors de quelle manière on peut grouper les populations pour en faire éventuellement des sous-espèces, puis les grouper en espèces. Actuellement, l'appréciation reste assez subjective et varie d'un chercheur à l'autre. Choisir un individu-type est certainement commode pour le travail du systématicien, mais il est très exceptionnel que cet individu puisse combiner les caractères moyens d'une population et moins encore d'une sous-espèce; on le choisit souvent parce qu'il est en meilleur état que les quelques autres individus capturés. Comparer ses dimensions ou sa couleur à d'autres individus capturés ailleurs et conclure de cet examen que ces autres individus sont différents ou même qu'ils représentent une autre sous-espèce, reste très subjectif et ne signifie pas grand chose.

IX. — RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS.

1. L'intérêt zoologique du Ruwenzori réside dans une combinaison de facteurs d'ordre différent. Les variations dans l'altitude entraînent des changements dans le climat et, en conséquence, dans la végétation. Cette végétation se présente sous forme d'étages bien définis et l'on rencontre huit formations végétales distinctes :

- Forêt à *Cynometra alexandri*.
- Savanes à *Themeda* de la Semliki supérieure.
- Forêt de transition.
- Savanes à *Pennisetum*.
- Forêt de montagne.
- Bambous (horizon supérieur de la forêt de montagne).
- Bruyères arborescentes.
- Zone afro-alpine.

Cette zonation donnerait à elle seule un grand intérêt aux prospections zoologiques. A ce premier facteur vient s'ajouter un second qui est la position géographique du Ruwenzori; celui-ci est tout d'abord situé au voisinage immédiat de l'Équateur, puisque le pic Marguerite, le plus élevé du massif, n'est qu'à 43 km de l'Équateur, tandis que la courbe des 1.500 m passe à 7 km au Nord de celui-ci. En outre, le Ruwenzori est situé aux confins de deux régions botaniques très différentes : la région « guinéenne », essentiellement forestière, et la région soudano-zambézienne, à prédominance de savanes; les deux régions sont en contact dans la vallée de la Semliki.